

Création 2023

# Fiche d'identité

FUTUR.E.S veut en finir avec la fin du monde et ouvrir l'espace des futurs imaginables et possibles.

FUTUR.E.S veut inventer des récits qui offrent d'autres visions que celles écrites par l'utopie capitaliste et patriarcale.

En s'inspirant des écrits écoféministes et des essais philosophiques sur le vivant, l'équipe artistique de la Queen Mother cherche un langage textuel et corporel afin de diffuser **une force de vie.** 

Parallèlement à l'écriture, nous menons des collectes de paroles autour de l'idée de futur, pour que des récits se **tissent entre êtres humains.** Et des collectes de sons des autres vivants que nous, qu'ils soient végétales ou animales.

Afin que la proposition artistique de la Queen Mother ne soit pas seule à nourrir l'imaginaire des futur.e.s, les paroles et leurs émotions seront exprimées en mouvements.

En mouvements car les mots ne suffisent pas toujours à **exprimer nos chaos** et nos pulsions intérieures quand on fait face au futur. Il faut **danser.** Donner à nos corps l'occasion de transformer le verbe en émotions, donner au spectateur leurs rythmes et leurs saccades.

Donner au vivant, à la terre, **l'humus**, la possibilité de traverser nos corps. « Rien ne me sépare de la merde qui m'entoure, rien sauf le désir de croire que ce monde est

une matière molle, que ce qui est vrai aujourd'hui peut avoir disparu demain et qu'il n'est pas encore écrit que ce soit une mauvaise chose. » Virginie Despentes

Il en résulte une forme sensible, intime, performative.

Un flirt avec le langage de la fiction, les débats d'idées, le réel et le corps en émoi

### Equipe de création :

Direction artistique, écriture, mise en scène : Maud Jégard Chorégraphe et assistant à la mise en scène : Benoit Armange

Dramaturge, collaborateur artistique : Thomas Collet

Comédien.ne, Danseur.euse : Maud Jégard, Alice Bachy et Francis Bolela

Créatrice sonore : Elisabeth Herault

Costumière : Anaé Bathélemy

Régie technique : recherche en cours

**Durée souhaitée : 1h15** 

La création est prévue en juin 2023 Genre : Performance espace public



# Note d'intention

Je ne suis ni scientifique, ni madame Irma.

Je ne suis ni prophète du malheur, ni une optimiste forcenée.

Je suis une femme de 49 ans, habitante du monde, être vivante parmi les êtres vivants. Je suis face à mes angoisses plus ou moins raisonnées. Face aux questions de mes enfants, qui imaginent le futur comme un grand chaos.

Je suis KO.

Je suis **debout.** 

Naviguant dans une mer de mousses d'actualités – mes e-mails, mes notifications, les posts de mes amis des réseaux sociaux, mes podcast France Culture, mes dérogations de sorties, mes amours, mes désirs, mes plantes à arroser, mes lectures, les annonces gouvernementales, les manifestations, le son des hélicoptères, les gros titres des journaux, mes manques et mes envies fulgurantes – j'ouvre des **scénarios.** 

J'ouvre des futurs.

Et je les ouvre au féminin et au pluriel.

Futur.e.s.

J'écris FUTUR.E.S au féminin pluriel car je veux tout ouvrir.

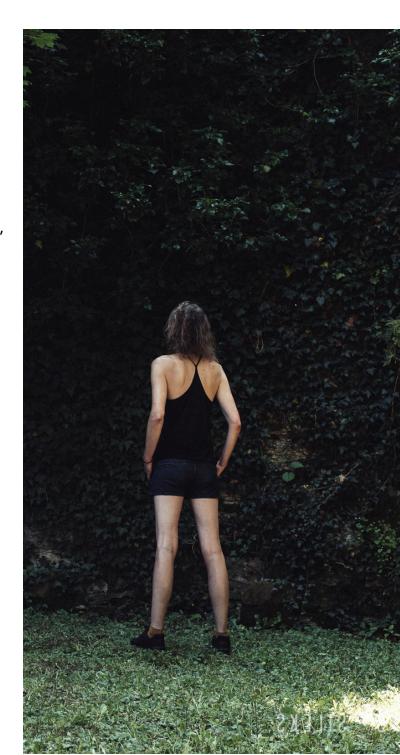
Dans cet E, il y a l'envie d'inclure tous les individus, tous les corps, tous les modes de pensées.

Je m'inspire des féministes et des éco-féministes, les perçois comme la locomotive d'un changement de paradigme, inclusif de tout le vivant, donc de l'humanité toute entière. J'y vois un énorme souffle car ça vient me bousculer à titre individuel, ça m'aide à déconstruire des croyances, ça vient chercher intimement mon rapport au monde, c'est une critique salvatrice envers la domination dévastatrice de certain.es humain.es.

Je trouve que l'écoféminisme est à la fois doux et subversif, un enthousiasme combattif, un cri d'optimisme offensif.

Avec amour et rage, nous allons ensemble jouer à réparer le monde en nous projetant dans nos futur.e.s

« Nous avons **besoin** de nouveaux types de récits » Donna Haraway



# La création

### Le Sujet du Futur

Si l'on se soumet à l'exercice d'imaginer des futurs, on se confronte nécessairement à la question du temps.

Se projeter dans un temps qui n'existe pas encore, c'est à la portée de toutes et tous puisque aucune personne n'est vraiment plus légitime qu'une autre, puisque personne ne peut prétendre réellement savoir de quoi il sera fait. Se projeter dans le futur comme temps incertain et creuser nos visions afin d'éviter les clichés, les évidences, demande un effort certain. L'effort de ne pas être en réaction avec ce que nous vivons au présent. Admettre de partir dans le futur comme on partirait dans un **songe**, puisque lorsqu'on rêve les notions d'espace-temps sont déstructurées. Vouloir partir dans le futur comme un prendrait un très long courrier, puisque lorsqu'on sort de l'avion, que l'on subit le décalage horaire nous perdons nos repères, notre organisme est **chahuté.** 

## Le vecteur du temps

J'imagine un monde futur où le temps ne serait pas vécu comme il l'est aujourd'hui.

Nous avons vécu le ralentissement du monde durant le premier confinement et pourtant nos corps se déplaçaient toujours à la même vitesse. Un temps relatif, où le trajet aller semble plus long que le trajet retour, dont la durée sensible change parfois fortement selon ce que l'on fait, ce que l'on vit.Globalement, les humains connaissent une accélération du monde, provoquée par les progrès incroyables de nos moyens de communication technologiques. Un écran peut nous empêcher de voir le temps passer. Le temps de l'être humain n'est définitivement plus le même que celui de la fourmi, du papillon ou de la méduse et pourtant nous partageons tous la même planète, une planète qui tourne toujours à la même vitesse pour tous les êtres vivants.

Afin de mettre en corps le voyage dans le temps, la projection dans le futur, nous explorons les ralentis, les accélérations, les bugs, les gestes répétitifs comme des gifs animés, les rewinds. Nous cherchons à créer un langage corporel qui serait fait de toutes ces temporalités de mouvements.

#### Les acteurs de l'humanité

Je me plais à imaginer un futur où les êtres humains existeraient toujours et seraient devenus multiples. J'imagine volontiers des êtres hybrides, devenus autres en s'augmentant. Nous pouvons partir du principe que nous sommes d'ores et déjà des cyborgs : notre téléphone considéré comme un prolongement de nousmême, nos éventuelles prothèses, pacemakers, appareils auditifs ultraperfectionnés et tant d'autres à venir bientôt. Alors amusonsnous à imaginer que nous pourrions de la même manière devenir de vraies chimères : prolongés cette fois par des antennes d'insectes, des poils qui forment un pelage, des plumes pour protéger nos cœurs, des pieds palmés, des yeux de chats... Nous allons ouvrir un champ de recherche autour du corps animal, ou plus précisément de la sensibilité animale et végétale. Qu'est-ce que les vivants nonhumains ont à nous nous apprendre sur leurs manières d'être au monde : comment ils se partagent un territoire, comment ils se reproduisent, comment ils communiquent, comment ils se soignent, comment ils vivent ensemble?

Je retiens ces quelques mots de Paul B Préciado, tirés de son livre Un appartement sur Uranus :

« Nous parlons un autre langage.

Ils disent identité. Nous disons multitude.

Ils disent capital humain. Nous disons alliance multi-espèces.

Ils disent pouvoir. Nous disons puissance. »

### L'énergie du changement

Je désire soulever la question du changement. Chercher à être en mouvement et accompagner ce changement. **Aller avec** et non contre. Ici, nous pouvons nous permettre d'aller chercher chez les bactéries et les virus, entités inventives au temps extrêmement rapide, s'adaptant et mutant à la vitesse de l'éclair.

# La forme du rendez-vous

### L'énergie du changement

Je désire soulever la question du changement. Chercher à être en mouvement et accompagner ce changement. Se mettre en mouvement vers un futur désirable.

lci, nous pouvons nous inspirer en regardant comment les bactéries et les virus, entités inventives au temps extrêmement rapide, s'adaptant et mutant à la vitesse de l'éclair.

La source de cette énergie trouvera sa puissance dans des valeurs comme l'amour, le soin, une relation non prédatrice à la nature et une approche non genrée de nos identités et nos sexualités.

### La forme du rendez-vous

Concrètement, Futur·e·s pourrait se déplier en trois grands rendez vous :

## 1 : prise de pouls de notre ici et maintenant

J'imagine disposer le public en cercle avec les trois interprètes au centre : deux femmes et un homme. Symboliquement, nous tuerons tous les prédicateurs, tous les tribuns, toutes les croyances. Tous ces discours qui nous traversent et influencent nos devenirs. Ces discours sont librement inspirés des rencontres que j'ai faites sur le territoire de Rue des Arts (35), d'autres sont inspirés de politiciens, de militants, de religieux, de personnages de films. J'ai choisi de placer le public en cercle car l'on peut se voir et l'on se sait regarder.

On peut voir tout, partout et tout à la fois.

Nous commencerons par passer un pacte, celui que ce spectacle sera une expérience, un jeu. Nous irons chercher parmi les codes de la méditation ou de l'hypnose, des outils pour préparer les spectateurices aux changements de code, de temporalité, de narration à venir. Une mise en mouvement. On se préparera collectivement à entrer dans « une guerre des imaginaires », pour reprendre la formule de l'auteur de SF Alain Damasio, une guerre contre tout ce qui appauvrit les possibles.

#### · 2 : Nos bulles-visions du futur.

Mon envie forte est de créer un trouble, une perte de repère, une distorsion du temps... et aussi du rire. Même si Benoit et moi-même traitons le sujet sérieusement, nous nous amusons à imaginer et avons envie de partager cet amusement.

Nous imaginons des futurs vivables, des rêves que l'on prendrait au sérieux, des rêves stratégiques. Nous allons imaginer ce qui n'existe pas encore.

Des futurs désirables et audacieux, portés par la douceur et la bienveillance, en contraste total avec la violence de l'exploitation capitaliste.

Nous n'imaginons pas de monde meilleur ou idéal mais un monde autre, différent du nôtre qui n'exclue pas la violence... une espèce d'utopie sale.

#### · 3 : Cérémonie ou rituel.

C'est un moment où je souhaite que le rythme du cœur s'accélère. Pour le moment, je vois deux pistes de travail :

o Les **larmes** : expulser, chasser, ne pas être dans le déni. La couche des larmes est composée d'eau, d'huile et de mucus et

aide à maintenir une vision claire et une surface oculaire saine, en chassant notamment la plupart des particules nocives qui pourraient s'y déposer. Que l'on pleure de colère, de douleur, de tristesse ou encore de bonheur, les larmes sont un mécanisme de défense et protège nos yeux. Elles montrent combien nous sommes des êtres sensibles. Nous partons de l'observation du philosophe Baptiste Morizot qui dit que nous vivons une crise de la sensibilité, pour imaginer un rituel du futur qui ferait de nos larmes un élixir, un soin... notre contribution pour soigner le monde.

o La **puissance**: l'énergie salvatrice, la force collective qui jaillit des effondrements. Un retour progressif vers le présent... une cérémonie. Cela passera par les corps, la danse, la musique et l'interprétation. Nous cherchons à inclure le public à ce moment, à l'impliquer physiquement. Comment redresser la tête, comment se fédérer pour se donner sens... une scène entre fête et combat. Un élan.

# La relation au public

Enthousiasmée par ma précédente création, Follow Me, je souhaite avec FUTUR.E·S continuer à interagir avec le public, l'impliquer, le rendre actif de ce qui va se passer.

Je veux parler ici de véritable action physique, de celles qui nous mettent en mouvement. Je veux parler aussi d'actions performatives : faire un choix, décider, **prendre part.** 

Cette relation au public je l'imagine dans l'échange, la co-construction, la prise de risque... et j'y vois un parallèle avec les enjeux de nos comportements citoyens.

C'est une recherche particulière qui s'ouvre ici, celle des formes de **convocation** du public. Un préliminaire au spectacle qui résonnerait encore dans l'après-spectacle.

Les résidences à venir nous donneront les occasions d'essayer différents protocoles.

Ce qui m'intéresse d'explorer avec le public, ce sont les **matrices imaginaires**, ce qui revient, ce qui semble possible en rapport à ce qui semble probable. Ce qui nous influence et comment ouvrir des perspectives.

# Les personnages

J'ai à l'esprit, comme une obsession, *Les Ménines*, la peinture que Vélasquez a peinte à la fin du 17<sup>e</sup> siècle.

Sa composition complexe crée une relation incertaine entre ceux qui regardent la toile et les personnages qui y sont dépeints. Ce jeu de miroir m'inspire.

Pour Futur·e·s, nous serons des figures : corps parlant, corps dansant, corps politique, corps en émoi. Corps qui bruissent aux sons et aux rythmes de notre paysage sonore. Nous serons tour à tour femme, homme, poulpe ou cyborg. Comédien, citoyenne, pin parasol ou algues rouges.

Des chimères. Des êtres augmentés.

La musicienne sera, elle aussi, en jeu. Je la pressens POULPE, le travail viendra confirmer cette intuition.

J'ai convié Benoit Armange pour nous accompagner : tour à tour maïeuticien, regard et boussole.



# Note chorégraphique

Je travaille à partir d'états de corps : émotionnels, physiques, énergétiques.

Pour cela, j'utilise les techniques de la danse, du théâtre, du clown, mais aussi des pratiques **somatiques** et performatives, telles que le Bodyweather. Né dans le Japon des années 80, le Body Weather est un entraînement complet et une pratique de danse qui interroge les intersections entre les corps et leur environnement. Les corps ne sont pas conçus comme des entités fixes, mais changeant constamment comme la météo, suivant un système infini et complexe de processus se produisant à l'intérieur et à l'extérieur de ces corps.

Le bodyweather et le sujet de la pièce *FUTUR.E.S* se rencontrent à l'endroit de la relation du corps à son environnement. Cet endroit constitue pour moi un point de départ et une inspiration pour composer des formes chorégraphiques collectives à partir d'entités individuelles fortes.

L'aspect chimérique des personnages fait partie du processus de composition. Ces personnages ont besoin de communiquer leurs émotions par le corps, ainsi leurs réactions peuvent être exagérées, drôles, étranges voire exubérantes, mais ils ne font que réagir de manière directe, sans filtre.

Des formes de danses plus formelles interviennent également, danses de cabaret ou de clips, comme ceux de Beyoncé.

L'écart entre ces deux manières d'aborder le corps plonge ces personnages dans un conflit d'injonctions, de nécessités, tantôt venant d'eux même et tantôt extérieures.

Pour Donna Harraway, qui inspire cette création, nous sommes tous devenus des « chimères, hybrides de machines et d'organismes théorisés puis fabriqués ». Notre modernité a, selon elle, brouillé les frontières entre le naturel et l'artificiel, la nature et la culture. Le développement des biotechnologies et les nombreuses connexions

que nous avons créées entre nous autres humains, favorisent les «constructions cyborgiennes» d'hommes et de machines. Dans quelle mesure cela change-t-il notre vision du monde et la place que nous pouvons y tenir ?

Il s'agit pour nous, comme dans la science-fiction, d'imaginer des humains du futur, des humains qui doivent s'adapter à des modifications extrêmes de leur **intimité**. Nous les imaginons plus connectés encore que nous le sommes. Peut-être auront-ils développé des sens que nous n'utilisons que très peu à l'heure actuelle? Une manière quasi instantanée d'entrer en vibration avec les animaux ou la végétation... Une sorte de pouvoir dont nous serions jaloux, surpris ou par lequel nous serions dérangés. Ce sera peut-être une manière d'être avec la sphère du vivant que nous ne connaissons pas encore? Certains seront fans de Buzz l'Éclair ou de Starhawk, d'autres pourront réagir de manière surprenante face à une plante, un chat ou un téléphone portable. Cette hyper **réactivité** des êtres futurs est un prétexte pour créer des corps libres de vivre ce qui les traversent.

Je propose, pour travailler avec les membres de la compagnie Queen Mother, un processus qui commence avec la connexion de chacun avec lui-même, avec les autres, qui se poursuit avec son lien à son environnement, urbain et naturel. Enfin viendront les objets transformant, **parasitant**, améliorant, les modes de communication entre humains, entre humain et végétal, entre humain et autres animaux.

À partir de là, les partitions physiques insuffleront la dramaturgie, tout autant qu'elles en seront le résultat, sous forme d'aller-retour.

**Benoit Armange** 

# L'espace

#### Lieu

J'ai le désir de lieux frontières, entre minéral et végétal. Je cherche des lieux dans les marges. J'aime cette idée des seuils, des lisières et des orées qui évoquent, pour moi, notre époque : une époque-seuil. Je suis tout autant attirée par des zones urbaines et péri-urbaines où l'on se ferait surprendre par le vivant (non humain), que par des espaces sauvages où l'humain ne serait pas au centre, où l'on ferait l'expérience commune de respirer ce qui nous lie, ce qui lie étroitement les humain·es et tous les autres êtres vivants.

### **Espace sonore**

Pour imaginer que tous les espaces puissent être les nôtres le temps d'une représentation, l'enjeu de la création sonore et musicale d'Elizabeth Hérault sera primordial. L'enjeu du lieu, en tant qu'espace visuel, peut être déplacé en relevant le défi de l'élargir à l'espace sonore : un espace sans limite. L'espace sonore, c'est d'abord du temps. Je conçois l'accompagnement musicale et sonore comme une expérience sensible qui, au-delà d'accompagner la dramaturgie, nous déplace en proposant des frontières sans limites. Et si l'on oppose l'espace géographique aux sons que l'on entend alors on peut vraiment se déplacer et ressentir une heureuse étrangeté.

# La création sonore

Il s'agira de créer une musique comme une vision panoramique d'un paysage sonore. Un premier temps de travail consistera à collecter et traiter des sons (chant d'oiseau, vent, ressac, respiration, bruissement).

La musique sera, au même titre que les interprètes, essentielle à la dramaturgie du spectacle.

### Note d'intention

Je souhaiterais échantillonner des œuvres musicales baroques, classiques et modernes et piocher dans une petite sélection de compositions inspirées par la nature. J'Intégrerai à la création, de courts extraits de ces quelques précieux témoignages ou différentes perceptions de la nature, celle d'avant l'air industriel. Pour qui veut l'entendre, on laisserait percevoir l'évolution de nos climats sonores. Ces différents matériaux seront les couleurs pour écrire une poétique écologiste. Viendra donc un travail de composition, de mixage, collage, agencement des samples, afin de créer une B.O qui emprunterait un peu à la musique concrète de Pierre Schaeffer, aux naturalistes baroques, et aux codes de la techno.

Extrait sonore à écouter ici ( piste de travail, résidence Abatroir, Chalon sur Saône, Sep 22



# La Compagnie

### **Queen Mother**

Maud Jégard a crée la cie Queen Mother en 2017.

Follow Me et Follow Us sont les premières créations de la compagnie (2019).

Suite à ses recherches sur l'irruption de fictions dans la réalité urbaine, elle se concentre sur la place du spectateur dans l'œuvre artistique.

Elle aime jouer avec les rapports d'espace et les jeux d'échelles, faire des grands écarts et créer du mouvement entre l'individu et le commun, entre l'intime et la foule.

# Les précédentes créations Follow Me, création 2019

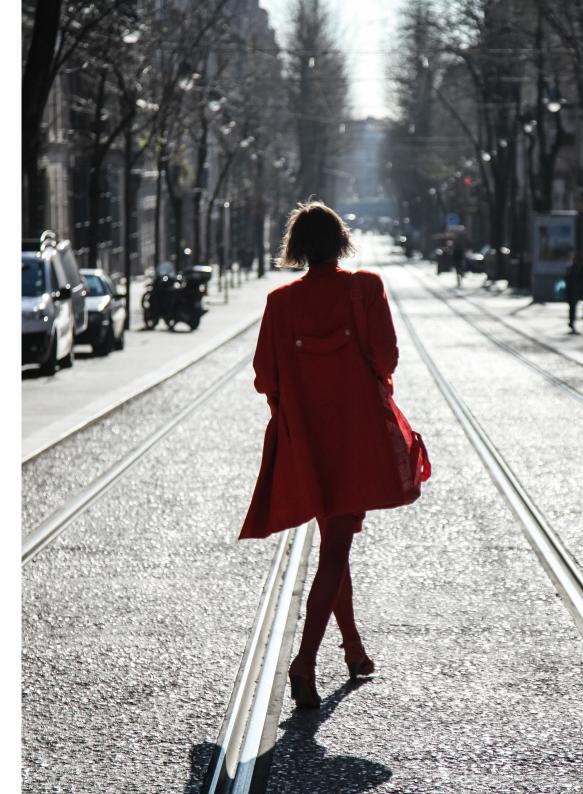
Prolongement de nos mains, devenu objet du quotidien, le téléphone portable bouscule notre rapport aux autres.

Follow Me s'en empare et embarque le spectateur dans une aventure artistique connectée dans la ville. Brouillant les frontières de ce qui fait œuvre et représentation, Follow Me joue avec la langue, se joue de notre plaisir à écrire, à s'écrire, investit les silences comme des espaces de présence aux mouvements et au spectacle de la ville.

Une expérience poétique et infra sensible.

### Follow Us, création 2019

Follow Us propose à un groupe d'adolescents de découvrir et de se découvrir autour d'une création qu'ils vont mener en étant tour à tour auteurs, scénographes, acteurs et metteurs en scène. La compagnie met à disposition de ces jeunes, tous les outils de création de Follow Me.



# L'équipe de création

## Maud Jégard Comédienne metteuse en scène.

Après avoir découvert l'art dramatique auprès d'intervenants du TNB durant son Bac A3 option théâtre à Rennes, Maud Jégard rejoint la rue dès les années 2000. Elle est initiée à l'écriture contemporaine de théâtre auprès de Françoise Du Chaxel et de Xavier Durringer. Elle explore l'art du corps avec des danseurs ou des artistes de théâtre de gestuel (Laina Fishbeck, Compagnie Escale, le théâtre du mouvement) et s'intéresse à l'art du clown en prenant des stages (Alain Gautré et Nathalie Tarlet).

En tant que comédienne, puis metteuse en scène, ses expériences sont nombreuses. Elle interprète (Frankenstein et Boîtes de rue de Jo Bithume, Doña Flor y sus amores de NCNC/Prisca Villa), met en scène (L'Erotik de Nejma Cie, Prince à dénuder de Ocus, Hop de Fracasse de 12...). En 2012, elle collabore avec Boueb au sein du collectif Les grands moyens (Grève du crime, Abri voyageur...). En 2015, elle intègre la FAI-AR (formation supérieure de l'art en espace public à Marseille) où elle nourrit sa réflexion sur le devenir des espaces communs et étoffe son bagage théorique et dramaturgique. En 2017, elle crée la compagnie Queen Mother et est accompagnée par le CNAREP La Paperie sur la production de deux créations : Follow Me et Follow Us.

En 2019, elle rejoint le collectif rennais Les Ateliers du Vent et rejoint le comité de direction artistique sur l'année 20-21. En parallèle, elle intègre la compagnie Ici-Même (Paris) en tant que co-autrice et comédienne. Et, depuis 2021, elle est comédienne pour la compagnie les 3 points de Suspension sur la création l'âge d'or créé en juin 2022 au théâtre Am Stram Gram de Genève.

## Benoît Armange Chorégraphe, danseur et comédien

Benoît developpe son identité artistique au sein de divers compagnies tel que Michéle Anne De Mey, Carolyn Carlson, Juha Marsalo, TangoSumo, Escale, Giolisu, Janes Jansa, l'Infini Turbulent, Carna, Mathilde Monnier, Propagande C .... Il se forme au clown auprès de « Lug », Michel Dalaire, Christophe Tellier, Vincent Rouch, et approfondit sa technique d'acteur corporel avec Hugh Hollestein. Il se forme à la danse avec la compagnie LaDainha en 1997 puis, en 2003 il suit la formation pour danseurs professionnels du CDC, centre de développement chorégraphique de Toulouse. Il continue en 2017 ses recherches au sein d'un Master arts à l'Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles. Il travaille régulièrement comme metteur en scène-chorégraphe avec des compagnies comme Lo Rojo, Le Cardage, P'art de rien.

# Thomas Collet Dramaturge

Thomas a étudié le droit et a obtenu un master 2 en politique des activités artistiques. Il a accompagné Generik Vapeur, en tournée sur tous les grands festivals d'art de rue. Il a aussi suivi un parcours d'art appliqué. En 2017 il a créé «Un Regard extérieur», agence d'accompagnement des porteurs de projets culturels et artistiques. Sous l'égide du Dispositif Local d'Accompagnement, il a aidé plusieurs structures à redéfinir leur projet, lui donner de la cohérence et en déduire des décisions fortes. Il accompagne les Architectes-Conseils de l'État dans leur transformation, cherchant à donner un sens nouveau à leur pratique. Enfin, c'est également un conseiller artistique en dramaturgie et écriture. Il rejoint la Queen Mother, dans l'équipe de «textauteurs» du projet Follow Me. Tour à tour graphiste, juriste, comédien, administrateur, auteur et consultant, Thomas cherche à mettre l'ensemble de ses connaissances et expériences au service des projets qu'il suit.

### Alice Bachy Danseuse

Alice née au Havre en 1990. Petite elle se passionne pour la danse et rentre au conservatoire. Mais plus tard, elle suit des études d'ingénieure agronome à l'ENSAT de Toulouse puis à l'IRC de Montpellier. Lorsqu'elle obtient son diplôme, elle se consacre à la danse contemporaine. C'est dehors qu'elle veut créer. Elle monte en collectif ses projets artistiques pour les espaces publics au sein de l'association Adieu Panurge. En 2018, elle suit la formation de danse contemporaine Extensions au CDCN de Toulouse. Elle y rencontre des chorégraphes et aujourd'hui interprète Escala avec Sofia Dias & Vitor Roriz et La Belle Humeur avec Cie La Zampa.

Aujourd'hui elle continue de chanter avec Toto et les Sauvages, et s'essaie à l'écriture chorégraphique collective du Grand OUI avec son collectif ussé inné (création 2023).

# Elizabeth Herault Compositrice

Après une formation classique au sein des conservatoires d'Angers, Cergy-Pontoise et l'admission au concours de la fonction publique territoriale, Elisabeth Hérault a enseigné pendant 4 années puis choisira un autre terrain de jeu en traversant, depuis 20 ans, différentes expériences musicales en tant que compositrice ou interprète, à l'initiative ou au service de projets musicaux. La diversité des expériences exclue la spécialité mais dessine une vision créative, transversale et singulière ouvrant des champs/chants à différents univers artistiques.

Elisabeth Hérault peut témoigner de l'expérience des tournées. On a pu l'entendre, entre autres, au festival Day OFF, Paris - Fr, Urban Festival/ Bradford UK, festival la strada/Gratz, Pologne - National Theatre/ Londres UK, Auckland arts festival /New Zealand, festival alles muss rauss/ Kaiserslautern, All - festival the French may/ Hong Kong et à l auberge de Chalonne-sur-loire.

Elle porte un interêt pour la création de musique à l'image (théâtre, Ciné concert, film d'animations), les musiques improvisées, de transe (des lions pour des lions), la pop (€lisabeth Da PontCé). Cette pop-folk qu'elle affectionne dans (presque) tous ses états quand vivent les langues de Josquín des prés ou Bobby Lapointe jusqu'à PNL.

# L'équipe de création

## Francis Bolela Comédien, Danseur

Comédien-danseur, diplômé des arts de la scène classe libre à l'école Éponyme, il s'ouvre aux spectacles en espace public avec Attentif Ensemble et Faute de Tout pour Faire un Monde de la Compagnie ICI-MEME dirigée par Mark Etc, tous les deux joué dans la programmation IN d'Aurillac. Au théâtre, il est mis en scène par Laurent Franchi -Le Bureau national des allogènes ; Vincent Macaigne - En manque- au théâtre de la villette ; Patrice Bigel Cie La Rumeur - Foi amour & espérance et Dead Line ; la Fura Del Baus - M.U.R.S. au théâtre de la villette ainsi que par Natacha Steck dans France 98. À l'écran il tient un rôle dans la série de Melissa Godet -Lethe 21- sur OCS et dans la série -Alphonse- de Nicolas Bedos pour Prime Vidéo.

# Anaé Barthélemy Costumière

Diplomée des Métiers d'Art et de l'École Nationale Supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre, Anaé exerce sa profession de costumière en 2011. Les premières années elle consolide ses connaissances en couture et en coupe dans différents opéras, au Festival d'art lyrique d'Aix en Provence, ainsi qu'au sein de compagnies d'art de la rue telles que Royal De Luxe. Très vite son intérêt pour les accessoires costumes grandit et elle privilégie les projets en atelier déco-costume, notamment à l'opéra de Bordeaux et de Lyon où elle travaille depuis 2014. En 2011, c'est aux ateliers de la Royal Shakespeare Company en Angleterre qu'elle est initiée à la teinture et aux patines. Elle y sera permanente de 2016 à 2018. A son retour en France, elle continue d'explorer l'art de la patine dans le cinéma et fabrique des accessoires costumes, coiffes, masques, pour des projets d'opéra et de théatre.

# Calendrier

# 2021

### Janvier 21 / 5 jours

Laboratoire Recherche corps / mouvement / danse Laboratoire de recherche - M. Jegard et B. / textes - M. Jegard et B. Armange - Ateliers du Vent

### Mars 21 / 20 jours

Travail de collecte (rencontres et interviews retranscription - séances photos) -M. Jegard - Ateliers du Vent, la Ville de Rennes et le Département 35

### Avril 21 / 10 jours

Résidence d'écriture - Traitement collecte -Dramaturgie - M. Jegard et R. Mancec - Le Pôle, scène conventionnée d'intérêt national, Saison Gatti

## Juin 21 / 5 jours

Laboratoire Recherche corps / mouvement / danse - Préparation maquette - M. Jegard et B. Armange

### Juillet 21 / 4 jours

Maquette Futur·e·s pour « l'aube de la création » Chalon dans la rue - M. Jegard et B. Armange

## Novembre- décembre 21 / 10 jours

Travail de collecte (rencontres - interviews retranscription) - Auprès d'un public adolescents et d'un EHPAD - Moulins - rue des arts / réseau RADAR / CNAREP Le Fourneau

# 2022

Maxent

### Janvier / 4 jours

Armange - Remue-méninges / Lieux Publics

### Mars / 2 semaines

Résidence de création et finalisation écriture - M. Jegard et B. Armange -Moulins / Réseau RADAR / CNAREP Le Fourneau

# Mai / 1 semaine du 9 au 13 Résidence de création - Corps dans l'espace public - M. Jegard, B. Armange, A. Bachy, F. Bolela - Domaine des Hayes /

Septembre / 1 semaine du 26 sept au 1er Octobre

Résidence de création - Corps dans l'espace public - M. Jegard , B. Armange, A. Bachy, F. Bolela Bolela - Abattoir - CNAREP / Chalons-Sur-Saône

Novembre / 15 jours du 7 au 17 Résidence de création - Corps et jeu et mise en espace costumes - Protocole invitation publics M. Jegard, B. Armange, A. Bachy, F. Bolela, E. Herault, V. Ponçon - l'Atelier 231 - CNAREP / Sotteville-lès-Rouen

# 2023

### Février - du 13 au 25

Résidence de création - M. Jegard , B. Armange, A. Bachy, F. Bolela, E. Herault -Lieux Publics - CNAREP - Marseille

#### 27 Mars au 5 avril 23

Résidence de création - M. Jegard , B. Armange, A. Bachy, F. Bolela, E. Hérault -- Bréal Sous Montfort / Réseau RADAR / CNAREP Le Fourneau

#### Mai 23 / 1 semaine

Résidence de création - M. Jegard , B. Armange, A. Bachy, F. Bolela, E. Hérault -Recherche en cours



# Contact

- Artistique -

Maud Jégard

maud.queenmother@gmail.com

06.61.52.26.30

www.queen-mother.com

- Production Aurore de Saint Fraud
dsfaurore@gmail.com
06.79.93.74.58